

Chasné-sur-Illet (Ille-et-Vilaine), les verres : du cimetière mérovingien au manoir du XVII^e siècle.

Françoise LABAUNE-JEAN¹,
coll. Laurent BEUCHET²

mots-clés : Chasné-sur-Illet, Bretagne, perles, mérovingien, verres à pied, manoir, XVIII^e siècle

La fouille de Chasné-sur-Illet (Ille-et-Vilaine) s'est déroulée en 2012 et 2013, sur une surface de 28 000 m², en préalable à l'aménagement d'une ZAC. Elle a mis au jour une occupation continue du VI^e au XVIII^e siècle, révélant l'émergence d'un domaine carolingien, évoluant au XI^e siècle vers un château à motte. Un manoir s'installe au pied de celle-ci sans doute dès le XIV^e siècle. Il est totalement reconstruit au début du XVI^e siècle (fig. 1). La fouille de sa cave a livré un important lot de verres à pied, ainsi que de nombreuses monnaies de faible valeur. Cette découverte peut être mise en relation avec sa transformation en débit de boisson, attestée par une source écrite de 1619.

Les données chiffrées

La parcelle abordée a livré du mobilier en verre dans 16 contextes différents. Ce lot se compose de 624 tessons de récipients, de deux objets en pâte de verre et de quatre fragments de verre plat. Prélevés directement sur le terrain, une partie des fragments de verre a été fortement fragilisée par le milieu et l'altération du matériau offre des objets fragmentés, ayant partiellement perdu leur teinte initiale.

Les données techniques

Les pièces de verre mises au jour ont été prélevées directement sur le terrain et maintenues avec la terre d'enfouissement, en attendant de trouver les moyens financiers pour un envoi en traitement. Le premier travail d'étude a consisté en un nettoyage à sec léger et succinct des fragments de verre les moins altérés pour en estimer le potentiel. À partir de là, les tessons ont été comptabilisés et inventoriés par type. Le volume du contexte le plus conséquent, celui d'une cave moderne, a orienté le choix graphique vers une sélection des principaux types rencontrés, afin de dresser la typologie des formes en usage sur le site et d'établir le taux de représentation de ces formes.

La nécropole mérovingienne

L'espace funéraire mis au jour à Chasné, comme pour les autres cimetières fouillés jusqu'ici dans le secteur, montre que la pratique du dépôt funéraire n'est pas ou peu d'usage. Cette absence plaide également en faveur d'une utilisation du cimetière comme n'étant pas antérieure à la fin du VI^e siècle. Cette datation est en accord avec les deux seules perles en pâte de verre déposées dans une tombe (fig. 2 et 3). La première est en anneau simple et lisse réalisé au moyen d'un verre de teinte verdâtre transparent. La seconde est en verre rouge opaque et en forme de cylindre agrémenté d'une résille de fils jaune opaque rapportés, type de perle (type B2.3 de Pion, Pion 2014) présent dans des contextes de la première moitié du VII^e siècle au milieu du VIII^e siècle.

Quelques tessons médiévaux

Une des couches fouillées dans le secteur de la motte renferme six éclats de panse d'un récipient en verre fortement altéré avec disparition de la matière vitreuse au profit d'un matériau beige opaque pulvérulent (fig. 4). La forme conservée sur ces éclats montre la présence de petites côtes rappelant les verres à long pied et vasque décorée en usage au XIV^e siècle³. Un tesson de panse de vasque côtelé a également été piégé dans les terres de comblement du manoir moderne présenté plus loin.

Un individu fortement corrodé permet de restituer la base d'un verre à pied refoulé (Cabart type 6) (fig. 5, n°1). Cette forme correspond à des types en usage à partir de la fin du XV^e siècle (Monnet 1999, 227 ; Cabart 2011).

Notes

¹ Chargée d'études, Inrap / UMR 6566 CrEAAH

francoise.labaune@inrap.fr

² Responsable d'opération, Inrap / UMR 6566 CrEAAH.

³ Malheureusement ces tessons médiévaux sont résiduels dans un contexte dont la datation est repoussée au cours du XVII^e siècle par la base de verre à pied à anneau figurant dans le lot.

Fig. 1 Chasné-sur-Illet, plan du site (© J. Conan, Inrap)

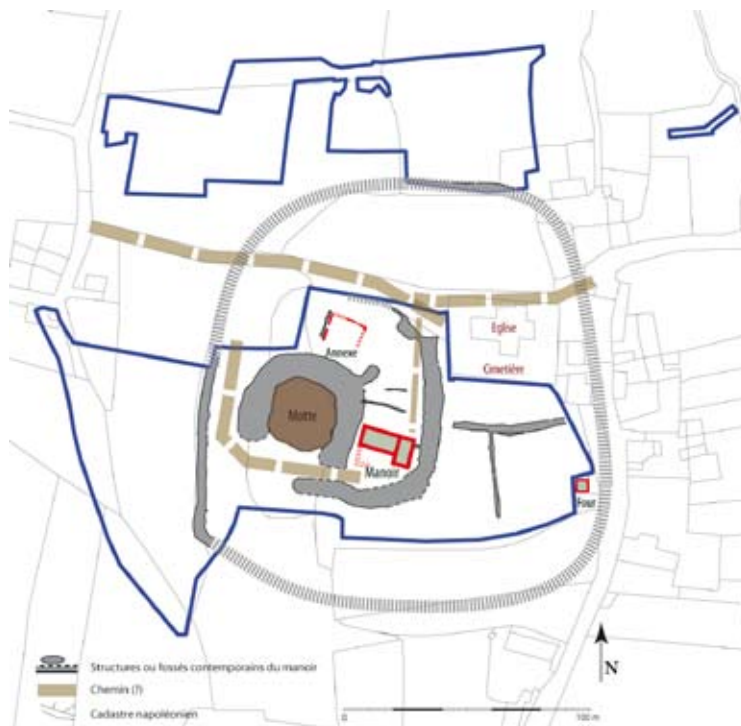


Fig. 2 Perles mérovingiennes en verre
© Françoise Labaune-Jean, Inrap



Fig. 3 Dessin des deux perles mérovingiennes avec restitution des coloris
© Stéphane Jean, Inrap

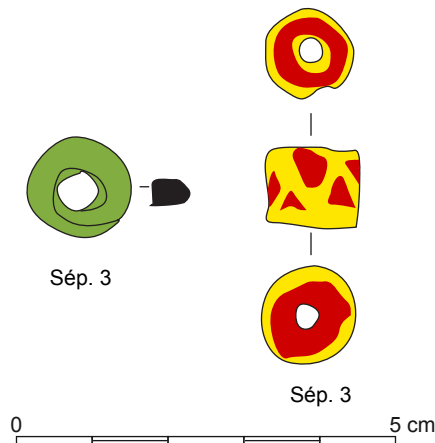


Fig. 4 Fragments de verre à côtes altérés
© Françoise Labaune-Jean, Inrap

Le dernier élément, malheureusement sans contexte, est un tesson de cordon rapporté (**fig. 5**, n° 2). Ce fragment possède une forme en demi-cercle réalisée en verre plein, possédant sur le pourtour au moins trois étirements à la pince, lui donnant un aspect dentelé. Ce type d'aménagement se rencontre comme support de pied ou comme décor de base de panse sur des verres à boire à pied creux que l'on rencontre aux XV-XVI^e siècles.

La cave du manoir

La dernière phase d'occupation recensée sur la fouille correspond au manoir et elle est déterminée par le mobilier de la toute fin du XVI^e siècle au second quart du XVII^e siècle. L'ensemble de la cave (**fig. 6**) offre un gros lot de formes en céramique permettant d'appréhender la vaisselle locale en céramique en usage à cette période (1346 NR) et s'accompagne d'un important lot de verreries contemporaines, complété par des formes similaires plus fragmentaires issues des couches d'occupation contemporaines.

En plus d'une base en disque de verre à pied issu du nettoyage et de six fragments mis au jour lors du décapage, le remblai de la cave a livré le lot le plus conséquent du site avec 520 tessons, soit un total de 527 restes. Ces tessons appartiennent

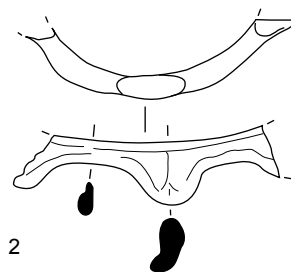
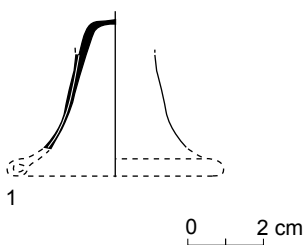


Fig. 5 Fragments de verre se rapportant à la phase médiévale de l'occupation du site
© Françoise Labaune-Jean, Inrap

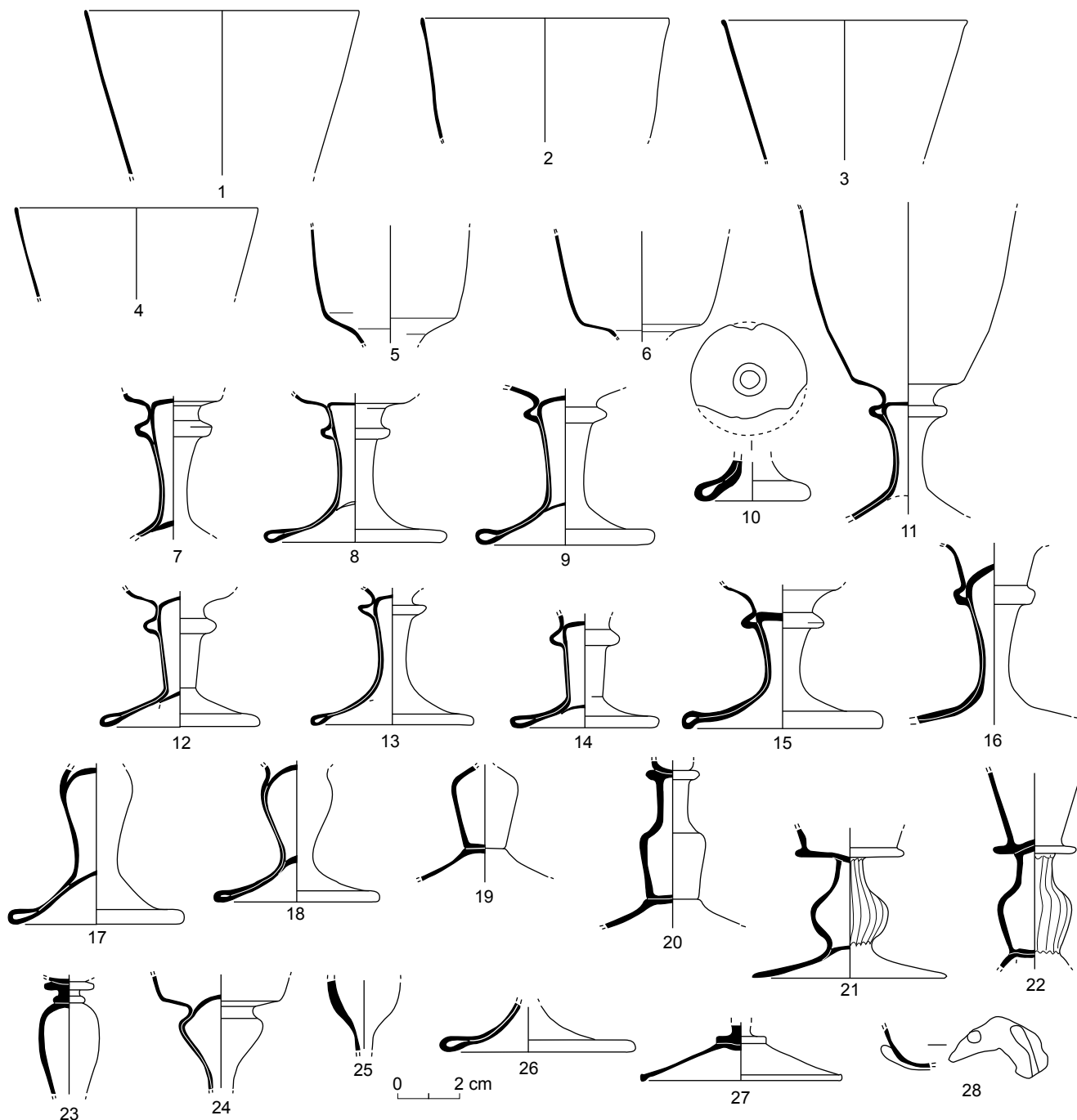


Fig. 6 Vue de la cave du manoir en cours de fouille
© équipe de fouille, Inrap

Fig. 7 Vue générale montrant une partie des verres issus de la cave et témoignant de l'état de conservation défectueuse avec une sur-représentation des pieds
(© Françoise Labaune-Jean, Inrap)



Fig. 8 fragments de verre à pied provenant du comblement de la cave du manoir
(© Stéphane Jean, Inrap)



tous à des verres à boire. L'état de conservation montre des inégalités entre les pièces avec des verres ayant conservé leur aspect initial et d'autres entièrement modifiés par l'altération, qui se caractérisent par une pellicule en surface entraînant une perte de transparence (fig. 7). Comme bien souvent, seuls les éléments épais ont mieux résisté au temps, livrant une proportion supérieure de fonds et de tiges par rapport au nombre de fragments de panses et de bords. Le profil des pieds conservés témoigne de la présence de plusieurs types de verres à boire.

La majorité du lot est représentée par des individus à pied annulaire et jambe lisse pourvue en partie supérieure, juste avant la jonction avec la panse, d'un anneau constitué par repli de la paraison (Cabart type 12). La base est évasée en disque plat à bord ourlé car, là aussi, la paroi est double. Une partie de ces verres conserve la marque d'attache de pontil, parfois sous la forme d'un petit opercule de verre en fine membrane encore en place dans le creux du fond. Ces pieds sont plus ou moins trapus. La vasque est de forme tronconique à paroi lisse extrêmement fine, terminée par une lèvre coupée, adoucie au feu, pour atténuer le tranchant généré par la découpe.

Les mesures du diamètre de la base et de la hauteur de la tige mettent en évidence deux tailles de verres : un « petit » modèle avec une base autour de 5,2-5,4 cm de diamètre et une tige haute d'environ 4 cm, et un plus « grand » de 5,8 à 6 cm pour la base et 4,5 et 5 cm pour la tige.

Un unique tesson est décoré au moyen de nervure en relief (Cabart type 14 ou 18). On retrouve ce type d'ornementation sur des verres du début du XVII^e siècle, sur des exemplaires de Rennes par exemple (Labaune-Jean 2010, 395).

Occasionnellement, le lot livre également quelques pieds de verres à jambe creuse piriforme (lisse ou côtelée). Seuls quelques pieds ont une jambe en balustre côtelée ou angulaire lisse. L'ensemble de ces formes est en usage dans la première moitié du XVII^e siècle (Motteau 1981, 87 ; Cabart 2003). (fig. 8)

Les autres contextes du site contemporains de cette cave renferment (fig. 9 et 12) :

- Trois autres jambes en verre creux incolore. Elles sont en bulbe lisse avec l'amorce d'une seconde paraison pour la panse (us 2055 et us 2366). La transition haute de la jambe est surmontée d'un petit anneau et d'une fine collerette débordante. On en retrouve une autre à la transition avec le pied. Ce type de jambe correspond à des verres en usage dans le premier quart du XVII^e siècle.
- les restes d'une jambe en bulbe lisse, de teinte légèrement rosée, non corrodée (us 2343), dont la forme pourrait correspondre à une datation du second quart du XVII^e siècle.

- Verres à tige annelée : 2 NMI (us 2035), 4 NMI (us 2343), 35 NR (us 2366), 22 NR (us 2367), 1 NMI (2470),

En association avec les restes de verres à pied à anneau, il faut signaler dans un contexte (2367) la présence d'un bord évasé prolongé par un goulot assez étroit correspondant à une forme fermée (us 2367) (fig. 9, n°38). En l'absence d'éléments complémentaires, il ne nous est pas possible de trancher entre une fiole de petite taille ou plus grand à long col, un flacon ou encore une fiasque. Réalisé en verre bleu vert naturel, la datation de cet objet est à envisager dans le courant du XVII^e siècle.

Parmi les pièces particulières, un contexte (2356) a livré un tesson de verre, corrodé en surface initialement en verre incolore légèrement bleuté (fig. 9, n° 40 et fig. 10). Dans son état actuel, il présente une forme de plaque en losange à bords convexes dont la forme régulière ne permet pas de trancher de manière définitive entre une cassure régulière accidentelle ou une découpe volontaire en forme de médaillon. Le décor perçu en surface (deux cercles en spirale en verre rapporté) n'est pas plus facile à identifier et à interpréter. En l'état, aucune comparaison n'a pas été retrouvée pour préciser l'usage de cet élément (éclat de récipient, élément décoratif ou parure ?). Seul l'aspect du matériau permet de proposer une datation moderne du verre, sans précision possible.

Fig. 9 Les verres contemporains de la cave, issus des autres contextes du site © S. Jean, Inrap

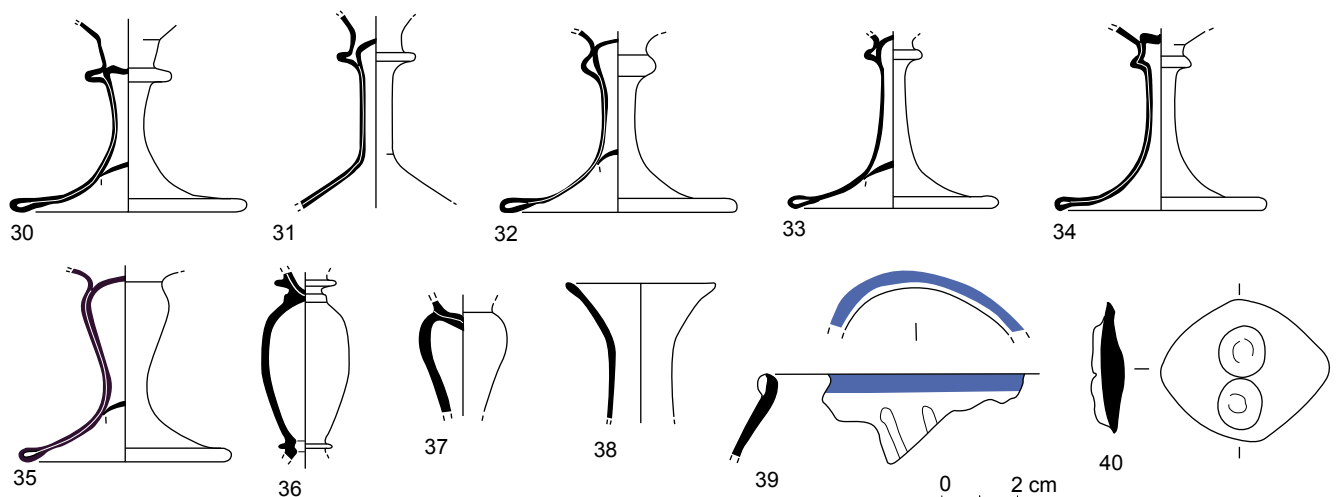




Fig. 10 (gauche)
Tesson retaillé avec décor (?)
de cercles (© Fr. Labaune-
Jean, Inrap)

Fig. 11 (droite) Bord de pot
à décor de filet rapporté bleu
opaque (© Fr. Labaune-
Jean, Inrap)



Deux tessons recollant (iso 4) correspondent au bord d'un récipient fermé en verre incolore transparent (**fig. 9**, n° 39 et **fig. 11**). Le rebord arrondi est souligné par un filet rapporté de teinte bleue cobalt opaque. Le haut de panse montre les restes de fines côtes verticales obliques disposées sur le pourtour du récipient. La forme du diamètre laisse envisager un profil de pichet avec un bec verseur aménagé. Le verre est très peu altéré, preuve d'un matériau de bonne qualité. Il pourrait s'agir d'un petit pichet trapu, comme l'exemplaire en *ice glass* du Metropolitan Museum of Art de New York (Lanmon, Whitehouse 1993, 99), daté de la seconde moitié du XVI^e siècle.

Enfin, le verre plat n'a pu être identifié qu'à seulement deux exemplaires de petite taille. Ils se rapportent à une portion de vitre assez récente, en verre très légèrement bleuté, sans précision possible.

Apports du verre de Chasné-sur-Illet

L'occupation mérovingienne, malgré la présence de la nécropole, est typique des contextes locaux caractérisés par peu ou pas de dépôts. Ici, elle est illustrée uniquement par les deux perles en pâte de verre.

Au terme de cette présentation, il apparaît également que le verre se rattachant à la phase médiévale du site est illustré uniquement par quelques fragments épars, souvent résiduels, comme un cordon dentelé non localisé ou les éclats d'une coupe côtelée (couche 2467).

C'est la période du manoir qui est la plus dense en verreries. Le lot comprend en majorité des éléments en usage au cours du XVII^e siècle. Les types recensés montrent une bonne représentation du verre à boire de type « à pied annelé ». Localement, ce modèle de verre a été recensé à plusieurs reprises dans les contextes urbains de Rennes, comme les latrines d'une auberge de la place Sainte-Anne (Labaune-Jean 2009, 416-417) ou encore rue de Saint-Malo (Labaune-

Fig. 9 Classification des différentes jambes recensées (© Fr. Labaune-Jean, Inrap)



Jean, Cotten 2009, 72). Pour ces lots, on retrouve le profil tronconique   car ne basse de la coupe visible sur les exemples de Chasné-sur-Illet. Ce n'est pas le cas des dix exemplaires qui ont été mis au jour dans une fosse dépotoir à Vannes (Morbihan) aux côtés des verres de façon Venise et de verres à jambe moulée   mufles de lions (Dar  2011, 91-2). Les exemplaires trapus, plus anciens, sont illustrés dans les niveaux modernes du château du Guildo (Labaune-Jean, Beuchet 2008, 100). Ailleurs, ce type à pied renflé trouve des correspondances avec des exemplaires plus complets témoignant de son utilisation majoritaire entre le second et le troisième quart du XVII  siècle, comme à Tours (Motteau 1981 et 1985), à Bourges (Monnet 1999),   Paris ou encore dans l'Est de la France,   Châlons-sur-Marne (Cabart 2003).   Rouen, une pièce semblable appartient à la collection Thaurin (Barrera 1990, 117). Cet ensemble de verres modernes présente l'intérêt de pouvoir être rattaché à une période d'activité reconnue par les sources écrites existant sur la commune. Tout en restant sur des modèles sobres, peu décorés, le lot de la cave et les éléments contemporains illustrent bien l'évolution de formes et des techniques, ainsi que la part prise au XVII  siècle par le verre de table incolore.

Bibliographie

- Barrera 1990** : Barrera (J.) : « La verrerie médiévale et moderne, collection Thaurin, Musée des Antiquités de Rouen », *Revue Archéologique de l'Ouest*, n  7, 1990, 116-130.
- Beuchet 2016** : Beuchet (L.) dir. : *Chasné-sur-Illet (Ille-et-Vilaine), ZAC du Champ des Buttes : Rapport d'opération de fouille archéologique*, Rennes : Inrap Grand Ouest, 2016, 2 volumes, inédit.
- Cabart 2003** : Cabart (H.) : « Aide-mémoire du verre archéologique », *Bulletin scientifique –  tudes et Travaux - de la société archéologique champenoise*, 2, fasc. B, tome 96, Reims, 2003.
- Cabart 2011** : Cabart (H.) : *La verrerie archéologique. Dieulouard et l'Est de la France aux XVI  et XVII  siècles*, Nancy : presses universitaires de Nancy, 2011.
- Cotten, Labaune-Jean 2009** : Cotten (J.-Y.), Labaune-Jean (Fr.) : « Les verreries de la ZAC de Saint-Malo/Ille   Rennes (Ille-et-Vilaine) », *BullIAFAV*, 2009, 71-74.
- Dar , Triste 2011** : Dar  (S.), Triste (A.) : « Vannes (Morbihan) : les verres des sites du Bondon et de la ZAC de l' tang (XV  – début du XVII  siècle) », *BullIAFAV*, 2011, 85-94.
- Labaune-Jean 2009** : Labaune-Jean (Fr.) : « Le vaisselier rennais du XV  au XVII  siècle », in Ravoire (F.), Dietrich (A.) dir. : *La cuisine et la table dans la France de la fin du Moyen âge, contenus et contenants du XIV  au XVI  siècle*, Caen, publications du CRAHM, 2009, 411-424.
- Labaune-Jean 2010** : Labaune-Jean (Fr.) : « Le verre soufflé-moulé à partir de trois lots en contexte hospitalier, à Rennes, place Sainte-Anne (Ille-et-Vilaine, France) », in : Fontaine-Hodiamont (Ch.) dir. : *D'Ennion au Val Saint-Lambert. Le verre soufflé-moulé. Actes des 23  Rencontres de l'Association française pour l'Arch ologie du Verre, octobre 2008 (Scientia Artis, 5)*, Bruxelles : Institut royal du Patrimoine artistique, Scientia Artis, 2010, 391-396.
- Labaune-Jean, Beuchet 2008** : Labaune-Jean (Fr.), Beuchet (L.) : « Le château du Guildo   Cr hen (Côtes-d'Armor), les pièces de verrerie », *BullIAFAV*, 2008, 97-102.
- Lanmon, Whitehouse 1993** : Lanmon (D.P.), Whitehouse (D.) : *Glass in The Robert Lehman Collection XI*, New York, 1993.
- Monnet 1999** : Monnet (C.) : « La verrerie », in Monnet C. (dir) : *La vie quotidienne dans la forteresse royale – La grosse Tours de Bourges (fin XII  – milieu XVII  siècle)*, Bourges, 1999, 213-253.
- Motteau 1981** : Motteau (J.) : « Gobelets et verres à boire XV -XVII  siècle », *Recherches sur Tours*, vol. 1, Tours, 1981, 85-101.
- Motteau 1985** : Motteau (J.) : «  tudes sur la verrerie des fouilles de Tours (1973-1982) », *Recherches sur Tours*, vol. 4, Tours, 1985.